

PARAÎT TOUS LES 15 JOURS
A DISCUTER, A REPRODUIRE,
A FAIRE CIRCULER
Abonnement (2 carnets de timbres
pour un an)

Cinquième zone
11, rue S. ALLENDE
92220 BAGNEUX

TEL : 06 03 63 70 61

Site : www.multimania.com/zones
E-mail : zone5@multimania.com

17 juin 2 000
N°94

CINQUIÈME ZONE

Aux lecteurs de Cinquième zone

- 1) Je désire recevoir 1, 2 ou 3 exemplaires de *Cinquième zone* à chaque parution (ci-joint 2 carnets de timbres).
- 2) Je souhaite entrer en contact avec *Cinquième zone*.

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Adresse :

BACCALAUREAT REVOLUTIONNAIRE

Ayant entendu dire qu'au Japon tous les ouvriers avaient le bac, Chevènement (qui a été ministre de l'Education avant d'être celui de la police) a un jour décidé de se faire un coup de pub en disant n'importe quoi comme ça lui arrive souvent (et encore plus depuis qu'il nous a fait un aller-retour dans l'au-delà) : objectif, 80% d'une tranche d'âge au niveau baccalauréat en l'an 2 000. Même trop modeste (c'est 100% des jeunes qui devraient être bacheliers !) l'idée avait du bon. Mais, pour qu'elle passe dans les faits, il aurait fallu non seulement d'énormes moyens en locaux, en enseignants, en formateurs de toutes sortes, mais aussi une transformation complète de l'école.

Impossible d'amener au bac la totalité des jeunes avec les mêmes façons de faire que celles employées en 1945 quand 5% seulement d'une génération (presque exclusivement les enfants de la bourgeoisie) l'obtenaient. Il aurait fallu que l'école cesse d'être un moyen de sélection sociale pour réellement donner une chance de réussite à chacun.

Ca n'a pas été le cas. Au lieu de faire ce qu'il fallait pour hisser tous les élèves au niveau de culture générale du bac, les ministres successifs ont choisi de prendre les gens pour des imbéciles. Ils ont « diversifié » et baptisé du même nom, baccalauréat, des diplômes qui n'ont rien à voir entre eux. Un bac S obtenu dans les grands lycées (on sait lesquels dans les milieux avertis) ouvre la porte des classes préparatoires et des grandes écoles, 45% des titulaires d'un bac pro et 35% d'un bac technologique débutent comme OS. Le contenu des enseignements dispensés dans les LP et les lycées des quartiers défavorisés n'a rien à voir avec celui des grands lycées. Les profs à qui il arrive de changer d'établissement le disent : « On ne fait pas le même métier à Paris et dans les quartiers en difficulté ».

Parce que les jeunes des quartiers sont plus bêtes ? Evidemment, non. Parce qu'ils sont issus de milieux moins favorisés ? Sans doute. Mais, justement, le rôle de l'école devrait être de compenser ces inégalités, de donner à chacun les moyens d'apprendre à apprendre, d'acquérir la culture générale (la littérature, la peinture, la musique, les fondements des sciences, des mathématiques, de la philosophie, etc) qui feront de lui un humain capable de maîtriser sa vie et, évidemment, mais ce n'est pas le plus difficile, de s'adapter à n'importe quelle activité professionnelle.

Ca aurait coûté cher. Et ça aurait donné une main-d'œuvre indomptable. Au siècle dernier, les négriers américains punissaient de mort tout esclave surpris à savoir lire et à l'enseigner à ses compagnons. Les temps ont changé. Le niveau d'éducation s'est élevé. Mais, fondamentalement, c'est toujours la même méfiance à l'égard de l'éducation des peuples. On n'abat plus ceux qui apprennent à lire, mais on essaie de leur faire croire qu'on est tous

égaux puisqu'on a le « même diplôme ».

Désespérant ? Non, c'est la réalité, celle de laquelle il faut partir. Elle n'est désespérante que pour ceux qui renoncent. Pour les autres, l'avenir est à eux. Encore une fois, bouquiner, demander des explications, se réunir, s'exprimer par la parole et par écrit, voir les problèmes et y chercher des solutions, c'est essayer de transformer le monde. Et du même coup se transformer soi-même. Accéder à la culture.



ABONNEMENT EN CDD.

Tu envoies ton nom, ton adresse (CZ, 11 rue Salvador Allende 92220 Bagneux) et tu reçois gratuitement *Cinquième zone* pendant quatre numéros, le temps de décider si tu t'abonnes vraiment ou pas (abonnement 20 numéros, 2 carnets de timbres)

GALERIEN OU SDF

Avec son soi-disant PARE (Plan d'aide au retour à l'emploi), le syndicat des patrons, le MEDEF a entrepris de réduire les chômeurs en esclavage.

A partir du 1^{er} janvier 2001, si le gouvernement donne son accord, les nouveaux chômeurs devront subir un « bilan de l'ensemble de leurs capacités à l'emploi » et signer un contrat par lequel ils s'engagent à faire des recherches « personnelles, actives, permanentes et sérieuses d'un emploi ». Cette façon de présenter les choses

« Vous voulez les pauvres secourus, moi je veux la misère supprimée. » Victor Hugo.

est une saloperie. C'est laisser entendre que s'il y a plusieurs millions de chômeurs dans ce pays depuis plus de vingt ans (et des centaines de millions dans le monde), c'est parce qu'ils préfèrent vivre grassement des allocations chômage et se la couler douce plutôt que de chercher un travail. Mais, avec le MEDEF, fini de rigoler ! Terminé, le train de vie royal avec le RMI !

Les chômeurs seront obligés d'accepter n'importe quel emploi dont le salaire est égal ou supérieur à leurs allocations de chômage sous peine, au troisième refus, de leur suppression pure et simple. « Comment ? Vous refusez ce magnifique poste de

manutentionnaire à temps partiel payé 3 800 francs à seulement 70 km de chez vous après n'avoir pas voulu faire un remplacement de six semaines à la plonge à 90 km, c'est trop ! A la rue ! ». Bonjour le délire ! Et bonjour la galère. Electricien, technicien, employé de bureau, aide-soignante... tout le monde est capable de travailler à la chaîne ou de faire de la manutention même à 70 kilomètres de chez soi ! Il faut savoir ce qu'on veut ! Un travail au bout du monde, épuisant et payé des clopinettes, ça se mérite ! Il n'y a pas d'autre solution : SDF ou galérien, au choix !

En fait, pièce par pièce, touche par touche, le patronat est en train de mettre en place un dispositif dans lequel il compte bien piéger tous les salariés, à commencer par les plus jeunes. Avec la généralisation de la précarité (CDD, Intérim, Emplois-jeunes, CES), le projet de création du CDI limité à 5 ans, la flexibilité et l'annualisation pour tous avec la loi Aubry, les conditions des travailleurs actifs risquent de se dégrader tellement que le chômage pourrait devenir un sort enviable ! Le patronat a vu le danger : il propose des dispositions pour rendre le travail obligatoire dans n'importe quelles conditions d'horaire, de sécurité, d'hygiène et de salaire. L'esclavage salarié en un mot.

Ce n'est pas la première fois dans l'histoire que des mesures semblables sont prises. Pendant la seconde guerre mondiale, Hitler (qui avait un besoin énorme de main d'œuvre, tous les travailleurs allemands étant mobilisés, ou morts) avait imposé le STO (Service du Travail Obligatoire) qui importait des esclaves de toute l'Europe en Allemagne. Au XIX^e siècle, les patrons britanniques avaient ouvert des Workhouse (maison du travail), véritables prisons dans lesquelles étaient enfermés les chômeurs pour les obliger à trimer dans des conditions abominables.

Esclaves ou SDF, c'est l'avenir que les patrons promettent aux jeunes ! Galériens ou mendiants ! Ou alors insurgés ! Décidés à comprendre ce qui vient, à agir et à combattre pour que les choses bougent, mais dans le bon sens.

Marche mondiale des femmes Contre la pauvreté et les violences

Dans les quartiers difficiles, les femmes sont au cœur de toutes les discriminations. Mères de famille, souvent d'origine immigrée, sans qualifications elles sont les laissées pour compte.

Au travail, précarité et flexibilité est le sort de bon nombre d'entre elles.

N'ayant même pas un CDD ou un CES, les plus démunies sont réduites au traditionnel travail des femmes, le ménage, le repassage, les gardes d'enfants... D'autres encore, sans papiers, sans sécurité sociale, sont employées au noir, pour les boulots les moins qualifiés, les plus pénibles, et les plus exploités.

A la maison il faut qu'elles assurent !

Dans la famille mono-parentale : elles assurent l'autorité, la vie matérielle et économique. Elles tiennent le rôle du père et de la mère, pour maintenir la référence et être le rempart contre la délinquance, la drogue et les autres dangers qui guettent leurs enfants.

Dans la cité, *violence* sociale, contre leurs droits, particulièrement par rapport au logement : souvent exigus, insalubres et toujours sonores. *Violence* du patronat qui engendre le chômage.

Violence conjugale (3 millions de femmes battues en France). *Violence* des grands-frères contre les sœurs.

Violence de l'Etat qui refuse de régulariser les sans papiers. *Violence* urbaine. Cités éloignées des commerces et des transports qui rendent pénibles toutes les tâches quotidiennes. Dans les rues désertes, elles sont interdites de nuit. Ainsi on renoue avec la réclusion, et la maison comme espace naturel des femmes.

La marche mondiale des femmes du 17 juin, doit nous rappeler le droit fondamental à l'égalité dans tous les domaines. Contre le racisme et le sexisme.

-Droit à l'égalité dans la vie politique, sociale et économique.

-Droit à un emploi stable et à un salaire décent.

-Droit d'asile pour les femmes qui souffrent de discriminations dans leurs pays d'origine et dont la vie est en danger.

Souad

SECRET D'ETAT

Officiellement PARE signifie Plan d'Aide au Retour à l'Emploi. Mais c'est un nom de code. Cinquième zone, le fameux magazine d'investigation révèle aujourd'hui son identité véritable : Plan d'Action pour le Rétablissement de l'Esclavage. Toussaint Louverture, réveille-toi ! Ils sont devenus fous !

